

Notes taxinomiques sur le complexe « *Octomeria tridentata* » (Orchidaceae)^a

Guy R. Chiron^{1*} & Aurélien Sambin²

Mots-clés/Keywords : *Octomeria*, Néotropiques/Neotropics, Pleurothallidinae, synonymie/synonymy, taxinomie/taxonomy.

Résumé

L'examen des protologues, de planches d'herbier et de la littérature secondaire relatifs à la quinzaine de noms publiés dans le complexe « *Octomeria tridentata* » nous amène à considérer qu'il y a dans ce groupe trois espèces bien définies – *Octomeria grandiflora*, *Octomeria multiflora*, *Octomeria surinamensis* – et une espèce « *incertae sedis* » – *Octomeria tridentata* – les autres noms étant placés dans la synonymie de ces derniers. Une clé d'aide à l'identification de ces quatre taxons est proposée.

Abstract

Taxonomic notes on the “*Octomeria tridentata*” complex (Orchidaceae) – After studying the protologues, some herbarium sheets and the secondary literature relating to all the names published within the complex « *Octomeria tridentata* », we came to the conclusion that only four species should be retained: *Octomeria grandiflora*, *Octomeria multiflora*, *Octomeria surinamensis* and *Octomeria tridentata*, the latter treated as « *species incertae sedis* ». A key to the identification of these taxa is proposed.

Introduction

Au cours de notre révision des espèces d'*Octomeria* de Guyane, nous avons été amenés à nous intéresser à un groupe de taxons que l'on peut désigner par les termes « complexe *Octomeria tridentata* » et qui est caractérisé par

^a : manuscrit reçu le 5 mai 2016, accepté le 23 mai 2016

article mis en ligne sur www.richardiana.com le 24/05/2016 – pp. 258-272 - © Tropicalia
ISSN 1626-3596 (imp.) - 2262-9017 (élect.)

des ramicaules densément disposés le long d'un rhizome rampant, plus ou moins robustes, de longueur analogue à celle des feuilles, des feuilles planes, coriaces et épaisses, plus ou moins étroitement lancéolées, atténuées à la base en un pseudo-pétiole plus ou moins long, des fleurs plus ou moins nombreuses en fascicule à la base de la feuille, un sépale dorsal pentaveiné, un labelle trilobé à lobes latéraux plus ou moins antrorses. Il est présent, pour l'essentiel, en Amérique du Sud. Plusieurs noms ont été publiés dans ce complexe, qui tous ne représentent pas une bonne espèce. Nous les passons en revue dans l'ordre chronologique de leur publication. Ces notes sont basées sur l'étude des protologues et de certaines planches d'herbiers, ainsi que sur l'examen critique de la littérature secondaire.

Résultats

Octomeria tridentata Lindley

Edwards's Botanical Register 25 (Misc.) : 35 (1839)

Lindley a décrit cette espèce sur la base d'une portion d'une plante détenue par Loddiges et provenant du Guyana : deux feuilles prolongées à la base de la partie supérieure des ramicaules. La description donnée par Lindley est très sommaire : la feuille est ovale lancéolée, aiguë, les fleurs en fascicule, le labelle oblong, rétréci à la base, tridenté à l'apex, avec des lobes latéraux en forme d'auricules arrondies et infléchies, cal constitué de lamelles rudimentaires. Un croquis du labelle dans sa forme naturelle accompagne le matériel type : il n'en apprend pas beaucoup plus.

La littérature secondaire est tout aussi pauvre. L'évocation de l'espèce dans Schomburgk (1848) n'est qu'une simple mention sans aucun détail morphologique. Lindley (1858) précise la couleur des fleurs (blanc verdâtre, avec la colonne rouge à la base et à l'apex et le labelle rouge à l'exception d'une marge blanchâtre) de spécimens originaires de Cuba, mais on sait maintenant qu'il ne s'agit pas de la même espèce. Le taxon évoqué là est très probablement l'espèce décrite sous le nom d'*Octomeria costaricensis* Schlechter. Il en est de même pour toutes les évocations cubaines d'*Octomeria tridentata*, notamment celle de Cogniaux (1910).

Cogniaux (1896) en donne une description détaillée et une illustration... basées sur l'*Octomeria multiflora* de Barbosa Rodrigues qu'il place en synonymie, ce qui ne fait pas l'unanimité aujourd'hui. Pabst & Dungs (1975) placent également *O. multiflora* dans la synonymie d'*O. tridentata*, mais le croquis du périanthe (n° 1467) qu'ils proposent pour illustrer ce dernier taxon représente une espèce d'un autre groupe, au labelle entier, rhombique.

La description détaillée et les illustrations associées que donne Luer (2010) reposent sur une hypothèse qui ne fait pas consensus aujourd'hui : il réduit en effet *Octomeria surinamensis* et *O. petulans* à des synonymes d'*O. tridentata*. L'illustration 14110 (sa figure 55a) est basée sur une plante de l'Amazonie colombienne : il n'est donc pas impossible que ce soit un représentant d'*O. petulans* (= *O. surinamensis*). Il ne précise pas quelle est la plante (3516) ayant servi à faire la planche reproduite sur sa figure 55b. Le texte dit qu'un dessin de l'holotype d'*O. tridentata* est reproduit sur sa figure 55c ... mais cette figure n'est pas publiée dans cet ouvrage.

Selon le même auteur, Lindley se serait trompé dans sa description, notamment dans la forme des lobes latéraux, qui ne seraient pas, comme le dit Lindley, arrondis et infléchis, mais uncinés. Et il donne à *O. tridentata* des caractères que l'on retrouve chez *O. petulans/O. surinamensis* mais pas forcément chez le taxon de Lindley. Sa mise en synonymie des trois noms est donc à considérer avec grande précaution.

Dans de telles conditions, nous ne pouvons qu'admettre une très pauvre connaissance de l'espèce, qui rend très délicate sa comparaison avec les divers taxons décrits ultérieurement.

***Octomeria grandiflora* Lindley**

Edwards's Botanical Register 28 (Misc.) : 64 (1842)

Là encore Lindley a décrit (sommairement) son taxon à partir de matériel tronqué prélevé sur une plante originaire du Brésil. C'est, dit-il, le plus grand *Octomeria* connu de lui, à longues feuilles lancéolées, avec un labelle trilobé, onguiculé, à lobes latéraux courts, sub-falciformes, aigus, à lobe médian obovale cuné, denticulé et fendu, et à cal constitué de 2 lamelles charnues. La première description détaillée publiée dans la littérature secondaire est celle de Cogniaux (1896).

Nous pouvons considérer *Octomeria grandiflora* comme une plante densément cespiteuse sur un rhizome d'environ 4 mm d'épaisseur, de taille très variable, ramicaules de 6-20 cm de hauteur, 2 fois plus épais en partie apicale qu'en partie basale, jusqu'à 3 mm d'épaisseur, sub-cylindrique un peu comprimé vers l'apex, 3-5-articulé, avec de grandes gaines membraneuses à chaque nœud, feuille plus ou moins étroitement lancéolée, à peu près de même longueur que le ramicaule, parfois un peu plus longue, fleurs en fascicule, jusqu'à 4 ouvertes en même temps, jaunes, parfois tirant au blanchâtre, sépales ovales lancéolés, aigus, pentanervés, 10-12 mm de

longueur, pétales sub-similaires, labelle 2 fois plus court que les pétales, onguiculé, puis trilobé, lobes latéraux oblongs antrorses, lobe médian largement ovale, avec une marge apicale denticulée, profondément bifide, disque orné de 2 lamelles épaisses, colonne plutôt allongée.

Par rapport à la description, même sommaire, d'*Octomeria tridentata*, *O. grandiflora* diffère par ses grandes dimensions, tant végétatives que florales, la forme des lobes latéraux de son labelle, son lobe médian émarginé et les 2 lamelles épaisses qui ornent son disque. C'est incontestablement une espèce distincte. Et elle est traitée ainsi par tous les auteurs, notamment Dunsterville & Garay (1976), qui proposent une planche représentative, Romero & Carnevali (2000), Luer (2010), Flora do Brasil (2020).

***Octomeria truncata* Reichenbach f. ex Hoffmannsegg**

Verzeichniss der Orchideen : 26 (1842), *nomen nudum*.

Ce taxon a été décrit sur la base de matériel provenant de Rio de Janeiro et la description donnée dans Schlechtendal (1842) ne diffère guère de celle d'*Octomeria grandiflora*.

Le nom est ignoré de Cogniaux (1896). Pabst & Dungs (1975) le placent dans la synonymie d'*O. grandiflora* et cette opinion est suivie par Luer (2010) et Flora do Brasil (2020).

***Octomeria surinamensis* H.Focke**

Tijdschrift voor de wis- en natuurkundige Wetenschappen 2 : 200 (1849)

Le type provient du Surinam, « *ad rivum Para* ». Il s'agit d'une plante d'environ 20 cm de hauteur, aux ramicaules un peu plus courts que les feuilles, aux feuilles épaisses, coriaces charnues, lancéolées et atténuées à la base en pseudo-pétiole, aux fleurs jaunes en fascicule, aux sépales ovales, aux pétales oblongs de même longueur que les sépales, au labelle trilobé avec des lobes latéraux falciformes, un lobe médian lacéré ondulé, apiculé et réfléchi à l'apex (ce qui lui donne, en position naturelle, une apparence émarginée) et un disque orné à la base de 2 crêtes longitudinales, pourpres, et à la colonne cylindrique (Focke, 1849).

Là encore la littérature secondaire est très limitée. Reichenbach (1861) se contente de reprendre la description originale. Cogniaux (1896) également. Ce dernier considère ce nom comme bonne espèce, de même que Dunsterville & Garay (1955), Escobar (1994), Romero & Carnevali (2000) et

Flora do Brasil (2020). Pabst (1967) le place dans la synonymie d'*Octomeria grandiflora*, suivi en cela par WCSP (2016). De son côté, Luer (2010) le traite, malheureusement sans argumenter sa décision, comme synonyme d'*Octomeria tridentata*. Pour notre part, nous estimons qu'il s'agit d'un taxon distinct, qui diffère d'*O. grandiflora* par la texture de ses feuilles et par des dimensions végétatives et florales plus petites. L'écologie des deux entités est également différente, *O. surinamensis* poussant en région amazonienne tandis qu'*O. grandiflora* habite la *Mata Atlântica*. Par rapport à *O. tridentata*, *O. surinamensis* diffère par des feuilles nettement plus étroites, étroitement lancéolées *versus* ovales lancéolées et par un labelle à l'apex non nettement tridenté et aux carènes épaisses.

***Octomeria lobulosa* Reichenbach f.**

Hamburger Garten- Blumenzeitung 14 : 215 (1858)

La plante, très probablement brésilienne, d'après laquelle Reichenbach f. a décrit son taxon est elle-aussi incomplète, le ramicaule n'étant que partiellement conservé. Ni la description sommaire proposée par Reichenbach f. ni les différences insignifiantes qu'il avance pour le différencier d'*Octomeria grandiflora* ne permettent de séparer les deux taxons.

Luer (2010) et Flora do Brasil (2020) s'accordent d'ailleurs à considérer ces deux taxons comme conspécifiques.

***Octomeria petulans* Reichenbach f.**

Hamburger Garten- Blumenzeitung 15 : 59 (1859)

Le taxon a été décrit, de manière très sommaire et en référence à *Octomeria tridentata*, à partir d'un spécimen de culture d'origine inconnue et qui a aujourd'hui disparu. Luer a désigné comme néotype un spécimen brésilien (Amazonas) conservé à W. Il est difficile de se faire une idée précise de ce taxon. Ignoré par Cogniaux (1896), il est considéré comme bonne espèce (du même sous-groupe qu'*Octomeria grandiflora*) par Pabst (1975), par Flora do Brasil (2020) et par WCSP (2016). Luer (2010) le place dans la synonymie d'*Octomeria tridentata*, ... là encore sans argumenter son choix. Forster (2007) la classe comme « *species incertae sedis* ».

Octomeria petulans est une entité amazonienne essentiellement brésilienne (Amazonas, Para, Amapa), avec un léger débordement à l'ouest et au nord-est. Compte tenu de sa sympatrie avec *O. surinamensis* et la compatibilité de sa description avec celle de ce taxon, nous choisissons de placer ce nom dans la synonymie de ce dernier.

Octomeria multiflora* Barbosa RodriguesGenera et Species Orchidearum Novarum* 2 : 98 (1881)

Ce taxon est basé sur une plante originaire de Rio de Janeiro. Cogniaux le traite comme synonyme d'*O. tridentata* (et la description qu'il donne de ce dernier est entièrement basée sur la description et l'illustration d'*O. multiflora* de Barbosa Rodrigues). Pabst & Dungs (1975) et WCSP (2016) suivent cet avis. Par contre Forster (2007) et Flora do Brasil (2020) le considèrent comme une bonne espèce endémique de Rio de Janeiro.

Compte tenu de ce que nous avons dit plus haut d'*O. tridentata*, nous choisissons de reconnaître cette espèce, même si nous n'avons pu localiser aucun matériel d'herbier pour conforter les données de Barbosa Rodrigues.

Octomeria robusta* Barbosa RodriguesGenera et Species Orchidearum Novarum* 2 : 98 (1881)= ***Octomeria seegeriana* Kraenzlin**in H.G.Reichenbach, *Xenia Orchidacea* 3 : 101 & T.257.I (1892)***Octomeria robusta* Reichenbach f. & Warming***Otia Botanica Hamburgensia* 2(1) : 93 (1881)

Les deux noms ont été publiés, sur la base de spécimens brésiliens, la même année et il est difficile de préciser lequel l'a été en premier. Kraenzlin (1892) considérait que l'*Octomeria robusta* de Barbosa Rodrigues avait été publié en 1882 et que le nom légitime était par conséquent celui de Reichenbach & Warming. Il a publié *Octomeria seegeriana* pour remplacer le premier, en donnant une description et une planche un peu différentes de celle de Barbosa Rodrigues. Ce qui explique sans doute que Cogniaux (1896) excluait la synonymie et ramenait les deux noms au rang de variétés (différentes) d'*Octomeria grandiflora*, tandis qu'il tenait le taxon de Reichenbach & Warming comme bonne espèce, pour les mêmes raisons de dates de publication que Kraenzlin. Pabst & Dungs (1975) donnent eux-aussi l'antériorité au taxon de Reichenbach & Warming, qu'il considère comme bonne espèce, et place le taxon de Barbosa Rodrigues en synonymie d'*O. grandiflora*, sans évoquer le nom publié par Kraenzlin. Luer (2010) a la même position (mais en retenant le nom *Octomeria seegeriana*). Chiron & Bolsanello (2013), WCSP (2016) et Flora do Brasil (2020) considèrent que le nom légitime est celui de Barbosa Rodrigues et le placent dans la synonymie d'*O. grandiflora*. C'est également notre opinion : les différences présentées par le taxon de Barbosa Rodrigues par rapport à celui de

Lindley telles qu'elles ressortent des données de Barbosa Rodrigues restent dans les limites de variabilité généralement admises pour *O. grandiflora*.

***Octomeria xanthina* Barbosa Rodrigues**

Vellozia, ed. 2, 1 : 121 (1891)

Ce taxon est originaire de l'Amazonie brésilienne.

Il est traité comme bonne espèce par Cogniaux (1896). Pabst (1967) a la même position mais change d'avis plus tard si bien que Pabst & Dungs (1975) le considèrent comme synonyme d'*Octomeria petulans*, suivis en cela par WCSP (2016) alors que Govaerts (2003) lui reconnaissait le statut d'espèce. Luer (2010) le place dans la synonymie d'*O. tridentata* et Flora do Brasil (2020) dans celle d'*O. grandiflora*.

Les dimensions des fleurs d'*O. xanthina* sont difficilement compatibles avec celles d'*O. grandiflora*. Par ailleurs tant la planche originale de Barbosa Rodrigues que la description de Cogniaux ne présentent comme seule divergence sensible par rapport à *O. petulans/O. surinamensis*, lui aussi taxon amazonien, qu'un apex du labelle émarginé, *versus* tridenticulé. Nous estimons que la variabilité naturelle de ce caractère chez les *Octomeria* nous autorise à considérer les deux entités comme conspécifiques. Diverses illustrations d'*O. surinamensis* (Dunsterville & Garay, 1959 ; Romero & Carnevali, 2000) montrent d'ailleurs des labelles dont l'apex est diversement érodé.

***Octomeria boliviensis* Rolfe**

Bulletin of the New York Botanical Garden 4 : 452 (1907)

Ce taxon, originaire de Bolivie, est, selon l'auteur, allié à *Octomeria grandiflora* avec des feuilles plus courtes et un labelle avec des lobes latéraux plus petits et un lobe médian non émarginé à l'apex. Toutefois Schweinfurth (1959) décrit une variété péruvienne à grandes feuilles, avec des fleurs crème à jaune alors qu'il donne une couleur blanche à celles de la variété typique, également présente au Pérou. Compte tenu de la variabilité importante d'*O. grandiflora*, et de celle d'*O. boliviensis*, les différences avancées dans le protologue ne justifient pas la reconnaissance de deux espèces distinctes. Flora do Brasil (2020) et WCSP (2016) considèrent d'ailleurs les deux entités comme conspécifiques. Luer (2010) place *O. boliviensis* dans la synonymie d'*O. robusta* Reichenbach f. & Warming, que nous plaçons, nous l'avons dit plus haut, dans la synonymie d'*O. grandiflora*.

***Octomeria arcuata* Rolfe**

Bulletin of Miscellaneous Information, Royal Gardens Kew 1909(2) : 61 (1909)

Ce taxon, basé sur un spécimen d'origine brésilienne, a longtemps été traité comme bonne espèce mais est aujourd'hui généralement placé dans la synonymie d'*O. grandiflora* (Luer, 2010 ; Forzza *et al.*, 2012 ; WCSP, 2016; Flora do Brasil, 2020). Rien dans la description sommaire du protologue ne nous incite à ne pas suivre cette opinion.

***Octomeria similis* Schlechter**

Anexos das Memórias do Instituto de Butantan 1(4) : 50 & T.10.1 (1922)

La description, détaillée et accompagnée d'une planche, de ce taxon brésilien ne laisse guère de doute sur sa parenté avec *O. grandiflora*. L'auteur indique qu'il en diffère par un rhizome, certes court mais plus long que chez *O. grandiflora*, des feuilles un peu plus étroites, des fleurs un peu plus petites et par la forme du labelle (non émarginé). Pabst & Dungs (1975) placent ce taxon dans la synonymie d'*O. robusta* Reichenbach f. & Warming (= *O. grandiflora*) et WCSP (2016) dans celle d'*O. grandiflora*, tandis que Flora do Brasil (2020) le traitent comme synonyme d'*O. crassifolia* Lindley. Il nous semble que les différences soulignées par Schlechter (1922) sont suffisantes pour séparer les deux entités. Par contre le diamètre de ses ramicaules, ses feuilles sessiles, non atténuées en pseudo-pétiole, et la forme de son labelle rapprochent *O. similis* d'*O. crassifolia*, une espèce que nous n'incluons pas dans notre complexe « *O. tridentata* ».

***Octomeria ruthiana* Hoehne**

Arquivos de Botânica do Estado de S. Paulo 1(1) : 16 (1938)

La description que donne Hoehne de son taxon, originaire de l'État de São Paulo au Brésil, est précise et complétée par une planche en couleur. Il ne fait aucun doute qu'il s'agit d'un représentant d'*O. grandiflora*. Tous les auteurs sont d'accord sur ce point (Pabst & Dungs, 1975 ; Govaerts, 2003 ; Flora do Brasil, 2020). Luer (2010) préfère le placer dans la synonymie d'*O. seegeriana* (= *O. grandiflora*).

Conclusion

Nous retenons donc, dans le complexe « *Octomeria tridentata* » au maximum quatre espèces. En effet, compte tenu (1) de la mauvaise connaissance que

l'on a d'*Octomeria tridentata* et (2) du fait que ce taxon est originaire du Guyana tandis que la zone de distribution d'*O. surinamensis* est centrée sur l'Amazonie brésilienne, il serait hasardeux de placer ce dernier dans sa synonymie.

Pour aider à la distinction de ces espèces, nous proposons la clé suivante :

- 1- carènes du cal rudimentaires, apex du labelle nettement tridenté.....4-*O. tridentata*
1a- carènes du cal bien visibles, épaisses, apex du labelle émarginé, tronqué apiculé ou imperceptiblement tridenté.....2
2- feuille linéaire lancéolée, fleur plutôt petite, sépales jusqu'à 7 mm de longueur, acuminés, contour général du labelle (hors lobes latéraux) largement ovale et des lobes latéraux faiblement antrorses.....2-*O. multiflora*
2a- feuille plus ou moins étroitement lancéolée ou oblongue, fleur un peu plus grande, sépales au moins 7 mm de longueur, aigus, contour général du labelle (hors lobes latéraux) sub-rectangulaire à sub-trapézoïdal et des lobes latéraux nettement antrorses.....3
3- plante très grande, pouvant atteindre 40 cm de hauteur, feuille linéaire lancéolée, plus de 10 fois plus longue que large, lobe médian du labelle plus ou moins émarginé.....1-*O. grandiflora*
3a- plante grande mais moins que ci-dessus, environ 20 cm de hauteur, feuille plus large, environ 6-7 fois plus longue que large, lobe médian non émarginé.....3-*O. surinamensis*

1- *Octomeria grandiflora* Lindley

Octomeria truncata Reichenbach f. ex Hoffmannsegg

Octomeria lobulosa Reichenbach f.

Octomeria robusta Barbosa Rodrigues, *Octomeria seegeriana* Kraenzlin

Octomeria robusta Reichenbach f. & Warming

Octomeria boliviensis Rolfe

Octomeria arcuata Rolfe

Octomeria ruthiana Hoehne

Fig. 1.

Espèce essentiellement originaire du Brésil (les types de la plupart des taxons ci-dessus ont été collectés dans les États de Rio de Janeiro, Minas Gerais, São Paulo) où elle est présente dans toute la région Sud et Sud-est. Elle est également citée dans la région amazonienne du Brésil et des pays

andins (Bolivie, Pérou, Équateur), mais il est possible (cela reste à vérifier) que les spécimens correspondant soient des représentants d'*Octomeria surinamensis*.

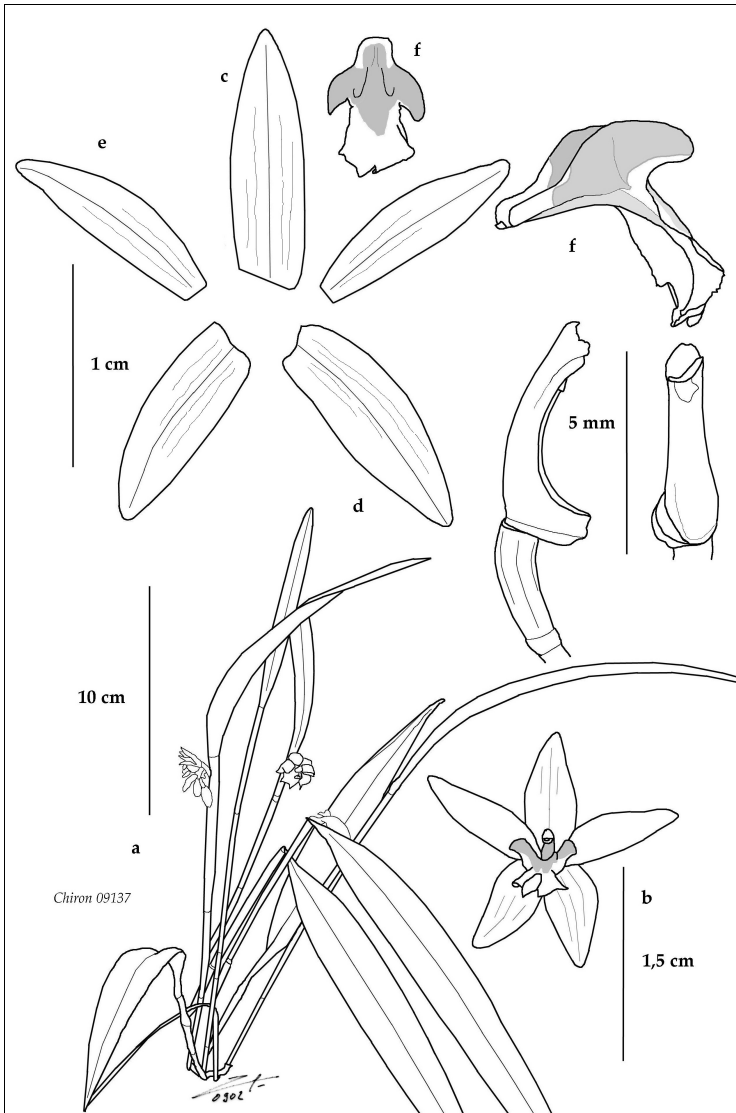


Fig. 1. *Octomeria grandiflora* Lindley

dessin G.Chiron d'après spécimen *Chiron 09137*, Brésil, ES, Domingos Martins, Aracê

L'espèce est caractérisée par des plantes sub-cespiteuses, le plus souvent plutôt grandes, des ramicaules épais et de même longueur que les feuilles, des feuilles étroitement ovales, sub-pétiolées à la base, aiguës, des fleurs plutôt grandes, à sépales (brièvement) aigus, le labelle présentant des lobes latéraux arrondis et antrorses et un disque orné de 2 calcs proéminents. Le lobe médian est le plus souvent émarginé à bilobulé à l'apex. Pabst (1967) notait déjà la forte variabilité de l'espèce.

2- *Octomeria multiflora* Barbosa Rodrigues

Fig. 2.

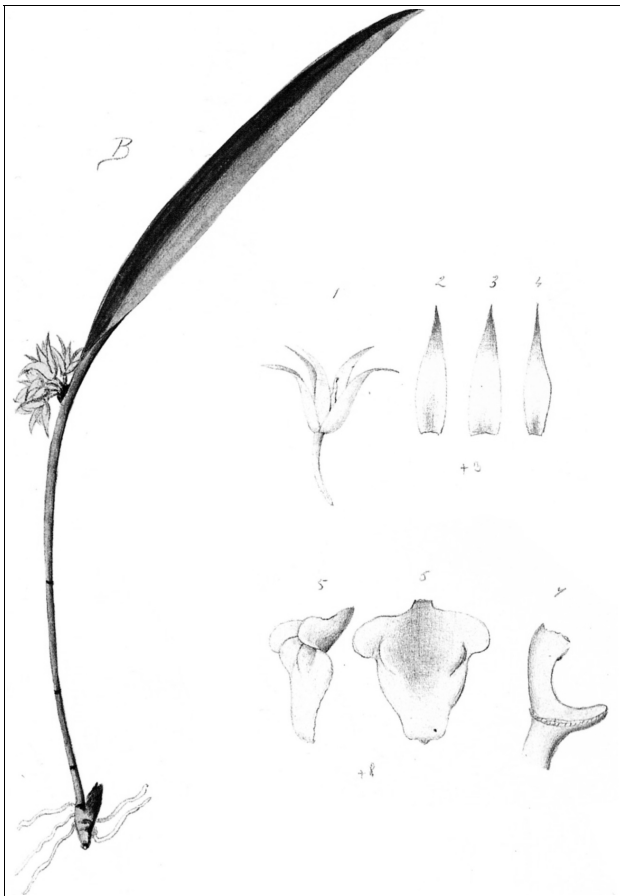


Fig. 2. *Octomeria multiflora* Barbosa Rodrigues
d'après planche originale de Barbosa Rodrigues (1881), ré-arrangée

Espèce endémique de l'État de Rio de Janeiro (Brésil).

Elle produit des plantes plutôt grandes, à rhizome rampant, à ramicaules plutôt cylindriques, fins, à feuilles linéaires lancéolées aiguës, de même longueur que les ramicaules, à fleurs plutôt petites, avec des sépales acuminés, un labelle présentant des lobes latéraux ronds et très légèrement antrorses), un lobe médian tronqué apiculé à l'apex et un disque orné de 2 calcs épais.

3- *Octomeria surinamensis* H.Focke

Octomeria petulans Reichenbach f., *syn. nov.*

Octomeria xanthina Barbosa Rodrigues

Fig. 4.

Espèce décrite du Surinam (*O. surinamensis*) et de l'Etat d'Amazonas au Brésil (*O. petulans* et *O. xanthina*) et présente pour l'essentiel au nord du Brésil (région amazonienne) ainsi que dans les pays limitrophes à l'ouest et au nord-est.

Il s'agit de plantes plutôt grandes (une vingtaine de centimètres de hauteur), à rhizome rampant, à ramicaules épais et un peu plus courts que les feuilles, à feuilles épaisses, coriaces charnues, longuement pétiolées, étroitement lancéolées oblongues, aiguës, à fleurs en fascicule, présentant des sépales ovales aigus, des pétales oblongs de même longueur que les sépales, un labelle à lobes latéraux semi-ovales ou semi-rhombiques, plus ou moins falciformes, à lobe médian oblong, ovale ou rhombique, lacéré ondulé, avec un apex diversement irrégulier – mucroné, imperceptiblement tridenticulé, nettement émarginé, sub-émarginé avec un apicule au centre, ou rétus – et à disque orné à la base de 2 crêtes longitudinales bien visibles.

4- *Octomeria tridentata* Lindley

Fig. 3.

Espèce mal définie, présente au moins au Guyana. Flora do Brasil (2020) la déclarent absente du Brésil. La citation de ce taxon dans d'autres régions s'explique sans doute par sa confusion avec *O. surinamensis*.

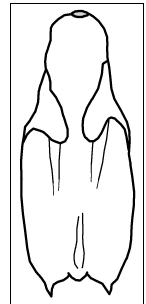


Fig. 3- *Octomeria tridentata* Lindley

dessin G.Chiron d'après croquis original de la planche type

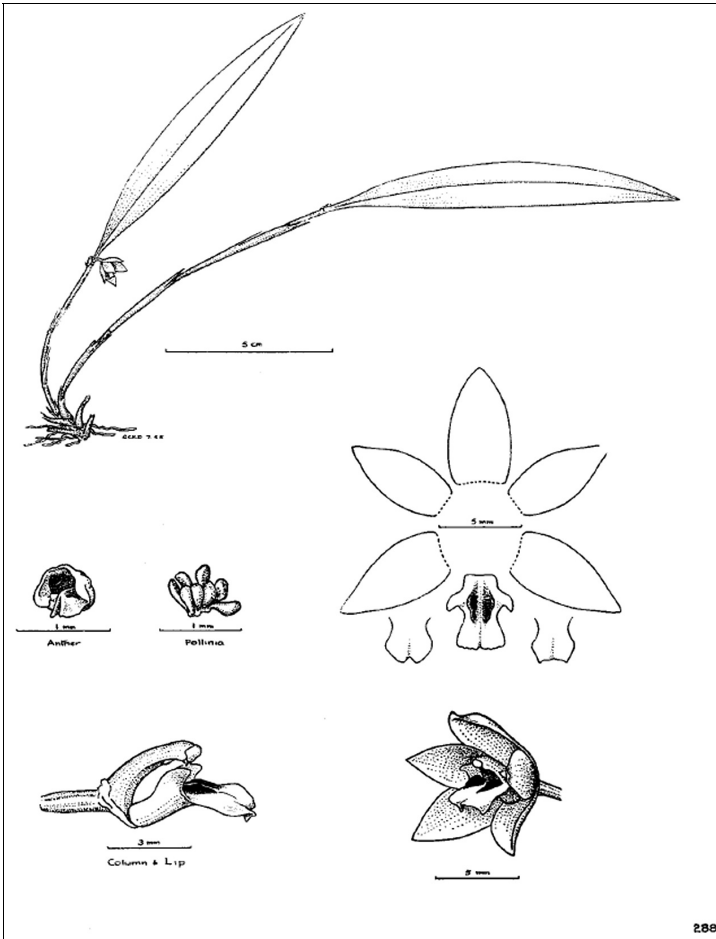


Fig. 4. *Octomeria surinamensis* H.Focke

planche 288 de Dunsterville & Garay (1959), avec l'aimable autorisation de Harvard University Herbaria

Les caractères morphologiques que l'on peut retenir sont : feuille ovale lancéolée, aiguë, fleurs en fascicule, labelle oblong, rétréci à la base, tridenté à l'apex, lobes latéraux oblongs, arrondis et antrorses, disque orné de lamelles rudimentaires.

Références

- Chiron, G.R. & R.X.Bolsanello, 2013. *Orchidées du Brésil. As orquídeas da Serra do Castelo (Espírito Santo, Brasil) Vol.2. Pleurothallidinae*. Tropicalia, Lyon. 416 pp.
- Cogniaux, A., 1896. Orchidaceae. In Martius, *Flora Brasiliensis* 3(4) : 600-646.
- Cogniaux, A., 1910. Orchidaceae. In I.Urban, *Symbolae Antillanae* 6(3) : 454.
- Dunsterville, G.C.K. & L.A.Garay, 1955. *Venezuelan Orchids Illustrated*, vol.1 : 258-259. Andre Deutsch Ltd.
- Dunsterville, G.C.K. & L.A.Garay, 1976. *Venezuelan Orchids Illustrated*, vol.6 : 286-287. Andre Deutsch Ltd.
- Escobar, R., coord., 1994. *Orquídeas Nativas de Colombia*. Ed. Colina, Medellín : 357.
- Flora do Brasil 2020 em construção. Orchidaceae. Jardim Botânico do Rio de Janeiro. <http://floradobrasil.jbrj.gov.br/>. Consulté entre le 09/04/2016 et le 02/05/2016.
- Focke, H.C., 1849. Enumeratio diagnostica quarundam Orchidearum Surinamensium. *Tijdschrift voor de wis- en natuurkundige Wetenschappen* 2 : 194-204.
- Forster, W., 2007. *Estudo taxonômico das espécies com folhas planas a conduplicadas do gênero Octomeria R.Br. (Orchidaceae)*. Universidade de São Paulo.
- Forzza, R.C., P.M.Leitman, A.F.Costa, 2012. *Lista de Espécies da Flora do Brasil*. <http://floradobrasil.jbrj.gov.br/2012>.
- Govaerts, R., 2003. *World Checklist of Monocotyledons Database in ACCESS*: 1-71827. The Board of Trustees of the Royal Botanic Gardens, Kew.
- Lindley, J., 1858. A list of the Orchidaceous Plants collected in the East of Cuba by Mr. C. Wright, with Characters of the new Species. *The Annals and Magazine of natural history; zoology, botany, and geology*, 3^o sér., 1 : 325-336.
- Luer, C.A., 2010. Systematics of *Octomeria*, species north and west of Brazil. *Monographs in Systematic Botany from the Missouri Botanical Garden* 120 : 65-135.
- Pabst, G.F.J., 1967. As Orquidáceas do Território Federal da Amapá. In H.Lent. *Atas do Simpósio sobre a Biota Amazônica*. Rio de Janeiro.

Pabst, G.F.J. & F.Dungs, 1975. *Orchidaceae Brasilienses*. Band I : 166. Brücke-Verlag Kurt Schmiersow, Hildesheim.

Reichenbach, H.G., 1861. Ordo XXVII. Orchides, in G.G.Walpers, *Annales Botanices Systematicae*, 6 : 167-927.

Romero, G.A. & G.Carnevali, 2000. *Orchids of Venezuela. An Illustrated Field Guide*, 2° éd. : 630-652. Armitano Ed.

Schlechtendal, D.F.L. von, 1842. *Linnaea* für das Jahr 1842 : 235.

Schlechter, R., 1922. In R.Schlechter & F.C.Hoehne, Contribuições ao conhecimento das orquídeas do Brasil. *Anexos das Memórias do Instituto de Butantan* 1(4) : 50

Schomburgk, R., 1848. Versuch einer Fauna und Flora von Britisch-Guiana. *Reisen in Britisch-Guiana in den Jahren 1840-1844* : 905. Leipzig.

Schweinfurth, C., 1959. Orchids of Peru. *Fieldiana* 30(2) : 361-362.

WCSP, 2016. *World Checklist of Selected Plant Families*. Publié par les Royal Botanic Gardens, Kew, sur Internet : <http://apps.kew.org/wcsp/>. Consulté du 09/04/2016 au 02/05/2016.

1 : Herbiers, Université de Lyon 1, F-69622 VILLEURBANNE Cedex (France)

* auteur pour la correspondance - g.r.chiron@wanadoo.fr

2 : Jardin Botanique de Guyane O.G.E., Pk 34 savane Césarée, 97355 Macouria (Guyane)